

Disposer d'un tableau de bord de l'activité des TIC en Franche-Comté

Soucieuse de mieux connaître l'activité du secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) en Franche-Comté, la société d'économie mixte (SEM) Numerica s'est rapprochée dès 2011 de la direction régionale de l'Insee pour jeter les bases d'une première collaboration.

C'est ainsi qu'après une étude parue en avril 2011 (L'essentiel n° 128), l'Insee et Numerica présentent aujourd'hui un dossier destiné à donner la représentation la plus à jour de l'activité des TIC dans la région.

Le document propose une définition de ces activités selon le découpage sectoriel préconisé par l'OCDE et six fiches sectorielles constituant un tableau de bord global pour la période récente. L'étude renseigne sur les niveaux de diplôme des personnels employés, la démographie des établissements, les tendances de l'activité TIC par grand secteur, le tout selon un découpage mené à différentes échelles géographiques (aire urbaine, département, région, France métropolitaine).

Sur la période 2009-2011, ce tableau de bord pointe une certaine stabilité des activités de fabrication liées aux composants et cartes électroniques et autres produits électroniques grand public : un résultat encourageant au vu du comportement des TIC en région comparativement au plan national. L'électronique embarquée a ainsi toute sa place dans les marchés de l'aéronautique, du ferroviaire et de l'automobile, mais aussi dans les marchés émergents de la e-santé, des réseaux électriques intelligents (« smart grids ») et plus généralement de la « ville intelligente ».

L'étude rappelle l'influence déterminante du taux d'urbanisation dans la répartition spatiale des activités des TIC sur le territoire national, avec un net avantage aux grandes aires métropolitaines. A contrario, la faiblesse de l'armature urbaine de la Franche-Comté, si elle peut peser, peut être aussi considérée comme un élément différenciateur dans la construction d'une métropole d'un nouveau type, ménageant espaces urbains et espaces ruraux comme facteur d'attractivité. En parallèle, les efforts doivent être poursuivis pour identifier les niches à partir desquelles la région pourra se démarquer et afficher ses propres spécificités de développement : les marchés de la « e-santé », de la « ville intelligente » et de la « e-défense » sont de ceux-là. Couplés aux technologies et savoir-faire des laboratoires de l'Université de Franche-Comté et de l'Université de Technologie Belfort-Montbéliard (UTBM), certains secteurs peuvent bénéficier d'un effet de notoriété suprarégional susceptible d'entraîner une dynamique de polarisation vertueuse.

Enfin, dans l'ensemble, l'étude confirme les principales tendances observées sur la période 2005-2008, avec notamment une croissance toujours sensible de certains secteurs clés étudiés dans L'essentiel n° 128 d'avril 2011.

Michel STENTA
Directeur général SEM Numerica

